

gion dans une maison particuliere, encore moins dans une Place publique, ils entrerent dans l'Eglise des Cordeliers, lors qu'on eut sonné le premier coup de Vêpres, & l'on posta six moutquetaires à chaque porte, les Religieux s'adresserent aux Officiers pour les prier de faire sortir ces Soldats de leur Eglise, & sur ce qu'on leur répondit qu'ils n'y venoient point pour y faire aucun desordre, mais seulement pour entendre la parole de Dieu qu'on y devoit prêcher en Anglois, les Moines fermerent promptement le Chœur, & porterent le S. Sacrement & les Vases sacrez dans un endroit du Convent qu'ils baricaderent, pendant qu'on en alla porter la nouvelle à l'Inquisiteur: Il en fit des plaintes à l'Archiduc: qui envoya querir le Commandant, & lui representa que cette conduite avoit fort gendarm  la devotion des Catalans, le priant d'empêcher à l'avenir pareilles avanies; Les Magistrats assignerent trois maisons particulieres dans la Ville, où les Anglois & Hollandois ont pendant quelque tems fait leurs prêches sans trop scandaliser les Catalans, mais Je viens d'apprendre que l'Archiduc leur a fait ceder les Eglises des Cordeliers & des Jesuites, pour y faire leurs exercices.

*Rebelles qui
se soumet-
tent.*

IV. Les Troupes d'Espagne ont battu les Catalans en plusieurs rencontres, & ont repris sur eux quelques petites Places sans défense, qui pour éviter le pillage, leur avoient ouvert leurs portes, & à mesure que les Troupes s'approchent, les peuples, sur tout ceux de la frontiere d'Aragon, rentrent sous l'obéissance du Roi d'Espagne, & renoncent à celle de l'Archiduc.

V. La